



L'édito du mois :

« Tout seul je vais vite, ensemble on va loin, l'esprit d'équipe, comme un besoin »

J'ai eu la chance de découvrir lors de son concert, la chanson de Grand Corps malade « ensemble », elle a réveillée en moi une autre chanson qui vibrait dans la mémoire de mon corps comme une « expérience de partage extraordinaire, un autre concert, un autre chanteur et le même titre « ensemble » de Goldman cette fois.

Mais dans ce monde où tout pousse vers l'individualisme, depuis l'éducation scolaire jusqu'au monde de l'entreprise, avons-nous vraiment besoin des autres, je ne parle pas des gens qui nous sont proches et qu'on aime, pour ceux-là la question ne se pose pas ! Je parle de ceux qui nous dérangent parfois, qui ne nous ressemblent pas, qui nous agacent, nous interpellent, nous paraissent étranges, compliqués, dont les valeurs sont différentes des nôtres ...? Pourquoi coopérer si cela amène encore plus de complexité dans nos vies déjà pas simples ? Et après tout qu'est-ce que l'esprit d'équipe et est-ce une aide ou une contrainte supplémentaire ?

L'esprit d'équipe pourrait être la recherche pour positionner la "synergie" des compétences et des qualités avant la valorisation individuelle. Cela suppose la reconnaissance d'un but commun, une motivation liée à la collaboration de tous les membres, l'acceptation d'une répartition des rôles, d'une mise en commun des fonctions, d'une coordination des tâches. Cela suppose également du respect, de l'empathie et du soutien, afin que chacun puisse faire émerger ses talents, en se sentant reconnu pour sa contribution, de manière juste et sans que l'un en tire un profit personnel.

L'esprit d'équipe se fonde ainsi sur la solidarité, l'acceptation des confrontations d'idées sans vouloir toujours convaincre mais en trouvant des compromis acceptables par tous, pour avancer vers l'objectif partagé, en se laissant la possibilité d'expérimenter, de réajuster, de faire évoluer le modèle... Ceci représente une approche très éloignée des tendances que nos organisations (qu'il s'agisse d'une famille, de l'école, d'un groupe, d'une entreprise...) ont souvent développées en leur sein à force de vouloir régner en divisant et surtout en imposant une vision unique de La Réussite, comme si dans un groupe un seul membre pouvait au fond être vainqueur = l'équipe au service de son leader .





L'esprit d'équipe s'appuie donc, sur une conscience fine de la valeur de chacun au service du collectif, pour que tout le groupe ait quelque chose à y gagner, mais aussi la possibilité d'aider et de soutenir un temps l'un des membres s'il traverse une difficulté, en sachant que la prochaine fois se sera sûrement un autre qui en aura besoin.



Je ne suis pas en train de dire que l'équipe ne s'organise pas autour de places différentes et que chacun a le même rôle à jouer. Je parle juste de la conscience que sans le groupe il n'y aurait pas de réussite possible à la mesure de ce que le collectif produit. Il n'y a pas de valeur de chef d'orchestre sans d'excellents musiciens, capables de jouer avec les autres. Le métier de manager n'aurait aucun sens sans la contribution efficace de chacun des collaborateurs. Je parle juste de la considération nécessaire dans une équipe, de la conscience que si les rôles et les contributions sont différentes, elles sont toutes indispensables et n'ont pas de valeur supérieure ou inférieure... et cela suppose une capacité **d'ouverture et d'humilité.**

Une ouverture, comme un risque mais aussi une possibilité de laisser entrer encore un peu plus la vie...

J'ai l'impression qu'autour de moi, de plus en plus de personnes souffrent de ce manque de coopération, de ce manque de projet partagé auquel contribuer avec une place et une reconnaissance de sa contribution. Alors s'impose vite l'idée d'indépendance, d'autonomie, pour construire sa place plutôt que de devoir la subir à force de compromis avec ses valeurs, à force de frustration, à force de manque de considération.... Cela s'applique à la famille, à la situation professionnelle, à l'investissement associatif... Le rêve de faire enfin les choses comme elles nous semblent justes, d'agir selon ses convictions, d'afficher et porter ses valeurs dans ses actions...

Au début cela libère... mais n'est-ce pas illusoire que de penser que seul(e) on peut avoir la même stimulation, la même conscience de ses limites, la même ouverture en terme d'idées, la même richesse sans la complémentarité de l'expérience de l'autre ?

« tout seul je vais vite »... c'est vrai, pas besoin de réunion, de concertation, de compromis, pas besoin de sortir de sa zone de confort, de remettre en question ses supers bonnes idées, alors quoi ? Cependant seul je m'essouffle, seul je finis par m'ennuyer, par me laisser enfermer par les limites de mes peurs, par ne pas répondre à un besoin qui m'est essentiel pour m'épanouir (le besoin de partage et d'appartenance)....

Newsletter novembre 2018 - «Ensemble»

« **Ensemble on va loin** », au-delà de nos limites, au-delà de nos peurs, parfois au-delà de nos rêves, parce que l'autre nous ouvre d'autres horizons, d'autres possibilités, d'autres expériences et d'autres idées, mais aussi nous autorise à souffler... **Ensemble** on peut se confronter et cela nous amène toujours à nous reposer les questions fondamentales du pourquoi on pense cela ou pourquoi on fait ceci.

Ensemble on peut se soutenir, s'encourager et cela permet de gagner en confiance. Ensemble on peut se relayer, et cela permet de s'autoriser à souffler ou à être en baisse d'énergie un temps pour mieux rebondir ensuite (et cela c'est bien souvent la source de puissance du couple parental mais pas que...).

Je vous propose donc de vous interroger, d'observer, d'expérimenter, et peut être de décider comment vous souhaiteriez remettre un peu plus « de l'ensemble » dans votre vie.

Comment ?

1. Peut-être commencer **par faire la liste de ce que nous portons, nous gérons tout seul**, ce que nous faisons peut être par habitude, par choix ou parce qu'on a l'impression que cela ne peut être autrement. Et en face de chaque point se demander est ce que cela nous convient encore, est ce que c'est juste pour nous ? Est-ce que nous avons besoin de réaliser cette tâche, cette mission, ... tout seul ou non (sans se poser la question de la faisabilité ou non de faire autrement, à ce stade).
2. **J'ai le droit de choisir de réaliser des choses moi-même**, et je garde cela... mais **je le fais en conscience** parce que cela me valorise, me permet de me sentir utile, nourrit mon égo, favorise mon autonomie... Dans ce cas cela me permet de ressentir une émotion de fierté, de satisfaction, de plaisir du travail accompli et de cette indépendance. Et **cela me remplit de positif**.
3. **J'observe les tâches qui sont accompagnées d'une émotion plutôt désagréables**, comme la frustration, la colère, le dégoût, C'est sans doute un message de mon corps pour me faire prendre conscience que je peux peut être changer ma façon de faire dans la réalisation d'une de ces actions, qui sans doute ne me conviennent plus sous la forme que j'utilise. C'est sur celles-là que je peux agir en priorité pour envisager une autre approche et peut être une nouvelle manière de mettre du collectif : Demander de l'aide, rechercher ensemble comment atteindre l'objectif autrement, observer ou me renseigner pour voir comment font les autres et expérimenter certaines façons de faire... . Cette recherche d'autres solutions possibles me permettra d'agir sur ce qui ne me convient pas, même si je ne trouve pas forcément la solution immédiatement. Cela m'aidera à me libérer de ce que je subis et qui pèse sur ma vie et mon corps, ce qui me fait râler, me fatiguer plus que de raison, génère de la colère que j'enfouis dans mon corps et qui pourrait bien se transformer en une pathologie. Remettre du collectif n'est pas forcément déléguer, me décharger sur quelqu'un d'autre de ce qui me pèse, mais de réfléchir ensemble pour dépasser les limites de ma vision des choses et m'ouvrir à d'autres possibilités d'agir, mais aussi partager et accueillir ce que l'autre a à partager, m'appuyer sur ses talents pour venir compléter les miens, **accueillir son énergie et sa vision positive** car elle peut être **extrêmement contagieuse si je cesse de m'en protéger !**
4. **Peut-être aussi que je peux observer mes croyances** : Est-ce que je pense que je dois tout faire tout seul ? Que demander de l'aide ou des conseils c'est faire preuve de faiblesse ? Peut-être

Newsletter novembre 2018 - «Ensemble»

que je crois que je dois tout contrôler pour que les choses soient bien faites ? Est-ce LA vérité au-delà de ma vérité du moment ? Une fois identifiées je peux aussi essayer de comprendre d'où me viennent ces croyances ? (héritages ? Construites en fonction de mon histoire ? Développées pour essayer de faire face à ma peur de me retrouver seul ? ...) Et je décide là encore en conscience des croyances qui me conviennent et que je décide de garder et de celles qui ne sont plus justes pour moi, que je souhaite faire évoluer. Si besoin je me fais accompagner par un thérapeute pour me libérer de mes croyances inadaptées pour les remplacer par d'autres plus efficaces.

C'est entre autre pour mettre du partage dans ma vie, que j'ai plaisir à vous transmettre mes réflexions sur divers sujets (au travers de cette newsletter et des partages Facebook, des ateliers en cabinet ou en entreprise) et à recevoir vos propres réflexions, analyses, expériences en retour, comme un cadeau qui nourrit ma pensée et me fait avancer encore plus loin sur mon chemin. Merci pour cela et bonne fin d'année.

Pour le plaisir :

Paroles de la chanson « Ensemble » de Grand Corps Malade

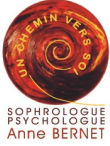
A celui qui veut construire sa maison tout seul
A celui qui pense que l'enfer c'est les autres
A celui qui ne tend jamais la main par orgueil
A celui qui préfère dire le mien que le nôtre
A celui qui pense qu'on doit être seul pour être libre
Qu'on n'est jamais mieux servi que par soi même
Moi je dis que j'ai besoin des autres pour bien vivre
J'affiche l'esprit d'équipe comme un emblème

Tout seul je vais vite
Ensemble on va loin
L'esprit d'équipe
Comme un besoin

Tout seul je vais vite
Ensemble on va loin
L'esprit d'équipe
Comme un besoin

L'homme est un animal qui est fait pour vivre en meute

Tout seul il s'ennuie, il stagne, il se perd
Il est pour son voisin le meilleur thérapeute
Il est pour ses prochains le plus fiable des repères
Parce que plus que jamais j'aime la force de l'équipe
La puissance du collectif je l'ai vécu et j'y crois



Newsletter novembre 2018 - «Ensemble »

Et même si je suis toujours mauvais en mathématiques
Je pense que chez l'homme un plus un égale trois

Tout seul je vais vite
Ensemble on va loin
L'esprit d'équipe
Comme un besoin

Les hommes sont plus forts quand ils savent leurs faiblesses
Chaque interaction est féconde, explique leur
Que l'entraide et le partage c'est l'avenir de l'espèce
Quand la vie est trop lourde, portons-la à plusieurs
Tout seul je vais vite, ensemble on va loin
Quand je fais ma partie, je peux passer le témoin
Tout seule je résiste, ensemble on craint rien
On progresse, on grandit et putain on rigole bien

Tout seul je vais vite
Ensemble on va loin
L'esprit d'équipe
Comme un besoin